

LES TELECENTRES COMMUNAUTAIRES POLYVALENTS PEUVENT ILS CONTRIBUER A RESOUDRE LES PROBLEMES DU SYSTEME EDUCATIF EN MILIEU RURAL ?

Une étude conduite par PROTEGE QV dans cinq TCP démontre que les enseignants, qui utilisent les TCP pour enrichir leurs cours et qui incitent leurs élèves à utiliser le TCP observent une amélioration de l'exercice de leur profession et une hausse des performances des élèves dans la matière enseignée.

I. INTRODUCTION

Pour assurer un accès équitable au réseau des télécommunications conformément aux articles 18 à 20 de la Loi N°98/014 du 14 Juillet 1998 régissant les télécommunications au Cameroun et aux engagements pris en 2005 à Tunis lors du sommet mondial sur la société de l'information, les pouvoirs publics ont initié et mis en œuvre un programme ambitieux de création et d'équipement de Télécentres Communautaires Polyvalents (TCP), points d'accès public aux services de télécommunications et de Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). En effet, considérant leur aptitude à améliorer la qualité et la fluidité des services dans des domaines variés (gestion des services publics, gouvernance, médecine, éducation, agriculture, prévention des catastrophes naturelles, ...), le gouvernement accorde aux TICs, une place importante pour contribuer à inverser la situation de pauvreté, et notamment pour remédier aux faiblesses de son système éducatif qui comptent en bonne place, une inégalité d'accès à l'école au détriment des filles et des pauvres, des mauvaises conditions d'apprentissage et de travail, l'insuffisance et la mauvaise répartition des enseignants, la faible possession des manuels et autres matériels didactiques essentiels par les élèves et les enseignants. Il faut relever que le fait de ne pouvoir offrir des conditions décentes d'éducation à leurs enfants (incapacité à acheter le matériel scolaire et à inscrire les enfants dans des écoles bien équipées...) est considéré par les populations comme l'une des manifestations fortes de la pauvreté (Consultations pour élaboration du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté).

A titre d'exemple, au niveau primaire, en 2003/2004, sur dix écoles du public comme du privé, seulement deux disposent de bibliothèque. Au secondaire, au cours de la même année, le ratio élèves par place assise dans une salle de classe spécialisée (laboratoire de sciences, salles d'informatique, salle de langues) est de 1/100 dans le public et 8/100 dans le privé. La situation est loin d'être différente aujourd'hui.

Ainsi, pour améliorer l'efficacité et la qualité du service éducatif, un des axes majeurs de la stratégie sectorielle de l'éducation adoptée en 2006, est « l'amélioration de la qualité et de la pertinence des enseignements dispensés, notamment par l'introduction dans le système des technologies modernes de l'information et de la communication » avec entre autres projets : (i) l'introduction de l'informatique dans les programmes scolaires des enseignements primaire et secondaire ; (ii) la création de nouveaux centres multimédia et dans les écoles primaires et les établissements d'enseignement secondaire et renforcement en équipement de ceux existants; (iii) l'introduction de modules relatifs aux TIC dans la formation (initiale et continue) des enseignants.

P *Cette situation alarmante où en milieu rural en particulier, 95% d'élèves enquêtés ont affirmé n'avoir jamais vu un ordinateur pourrait-elle trouver des solutions par l'amélioration de l'accès des populations aux services de télécommunications, d'internet et partant, le déploiement des Télécentres Communautaires Polyvalents ?*

O Une étude intitulée « **La Contribution de cinq "Télécentres Communautaires Polyvalents (TCPs)" à l'éducation secondaire en milieu rural au Cameroun** » conduite par PROTEGE QV¹ dans le *Programme de bourses de recherche Amy Mahan pour évaluer l'impact de l'accès public aux TIC* et soutenue par le **Centre de Recherches pour le Développement International**, a permis de donner quelques réponses à cette interrogation.

L **II. LE DÉPLOIEMENT DES TCP**

I Dans une interview servie en 2008, le Ministre des Postes et Télécommunications annonçait la création de 2000 TCP à l'horizon 2015 !!! En 2006, on comptait dix- huit TCP sur le territoire national, en 2009 au démarrage de l'étude, 34 TCP sont opérationnels. A la fin de l'année 2011, ce nombre est monté à trente- huit, avec cent huit en cours d'opérationnalisation et vingt- sept nouvelles constructions envisagées (MINPOSTEL 2011). Parmi les 34 TCP opérationnels au moment de l'étude, 18 seulement sont équipés pour avoir un accès à l'Internet. D'un focus group auquel ont participé les gestionnaires de 11 TCP sur les 18 invités par un courriel, il est ressorti que cinq TCP ont des coupures d'électricité fréquentes qui durent plus de trois jours, le statut des gestionnaires n'est pas clarifié sur le plan administratif, la rétrocession des TCP aux collectivités locales qui avait été prévue n'est pas effective, les comités de gestion des TCP (dont sont membres les autorités administratives, municipales, traditionnelles et religieuses entre autres) ne fonctionnent pas.

C Ainsi, sur les 34 TCP que compte alors le Cameroun, seulement cinq (Bangang, Ambam, Makenene, Bankim, Jakiri) obéissent aux critères jugés essentiels pour la conduite de l'étude qui sont :

- l'accès à internet,
- la régularité du fonctionnement des machines,
- la régularité de l'approvisionnement en énergie,
- la durée de fonctionnement du TCP supérieure ou égale à trois ans,
- la proportion importante de clients constituée par les élèves et les enseignants et/ou des jeunes de 25 ans au plus.

B **III. LA CONTRIBUTION DES TCP À L'AMÉLIORATION DU SYSTÈME ÉDUCATIF**

R Au terme de l'étude effectuée sur un échantillon de 1015 élèves du niveau secondaire et 235 enseignants tous utilisateurs des TCP, il est apparu que les élèves travailleurs et motivés acquièrent généralement des compétences liées à l'informatique et à l'Internet dans les TCP et que l'accès à l'Internet leur permet d'améliorer leurs performances. Néanmoins, la motivation à apprendre et le fait de passer de longues heures à étudier restent essentielles pour la réussite scolaire et dépassent largement les avantages que pourraient procurer l'accès à l'Internet ou aux ordinateurs. Par ailleurs, passer trop de temps au TCP semble préjudiciable aux résultats scolaires. L'étude a permis de relever que les TCP ont permis à 46.8% des élèves utilisateurs et notamment d'améliorer leurs performances scolaires, de ne pas redoubler de classe, d'améliorer leurs connaissances en informatique ou sur internet, d'acquiescer de la confiance en soi et d'être mieux informés. Cet impact positif connaît son pic dans la localité de Jakiri où près de 70% d'élèves utilisateurs soulignent leurs progrès grâce aux TCP.

¹ PROTEGE QV (www.protegeqv.org) est une association camerounaise créée en 1995 qui oeuvre pour la promotion des initiatives individuelles ou collectives visant à la protection de l'environnement et à l'amélioration de la qualité de vie des familles camerounaises.

Tableau 1 : Informations de base sur les 5 TCP, considérées pendant la sélection et ensuite vérifiées sur le terrain.

	Makenene	Jakiri	Bankim	Bangang	Ambam
Année de création	2006	2005	2005	2006	2005
% d'utilisateurs d'âge ≤ 25 ans	55%	75%	65%	75 %	55%
Services offerts relatives à l'éducation	Contrat de formation avec un établissement	Formation	Formation	Formation	Formation
Nombre d'ordinateurs	10	9	4	6	10
Fonctionnalité des ordinateurs*	63%	100%	100%	45%	63%
Disponibilité de l'énergie électrique**	-	79%	93%	67%	93%
Connexion internet ***	Aucune	Bonne	Bonne	Bonne	Faible

* Proportion d'ordinateurs fonctionnels sur le nombre total installés

** Proportion de jours avec électricité sur le nombre de jours d'ouverture du Centre.

*** Qualité de la connexion internet: Aucune, Faible, Acceptable, Assez bonne, Bonne

Makenene est connectée à la fibre optique. Elle était rompue pendant la collecte de données, mais a été rapidement rétablie par la suite.

Quand aux enseignants, il apparaît clairement que ceux qui utilisent les TCP pour enrichir leurs cours et ceux qui incitent leurs élèves à utiliser le TCP observent une amélioration de l'exercice de leur profession et une hausse des performances des élèves dans la matière enseignée. Les enseignants motivés utilisent également le TCP pour suivre leur cursus professionnel. Même pour eux, une utilisation raisonnable des TCP est recommandée, car y passer trop de temps semble contre-productif. Les TCP ont globalement eu un impact positif sur près de 50% des enseignants utilisateurs, qui ont vu l'amélioration de la performance scolaire de leurs élèves, l'amélioration de leur profession d'enseignant, l'acquisition de la confiance en soi et un meilleur suivi de leur carrière professionnelle. Bankim est la localité où l'impact positif du TCP est le plus prononcé sur les enseignants utilisateurs, suivi de Bangang 58.7%, Jakiri 57.9%. Dans ce registre, Ambam et Makénéne se situent à moins de 50%.

IV. L'ACCESSIBILITÉ DES TCP

Sur les 1015 élèves, 671 soit 66,1% vont au TCP une fois par semaine (tableau 12), 265 (soit 26,1%) y vont deux à trois fois, et seulement 57 (soit 5,6%) y vont plus de trois fois. On observe que tous rythmes de fréquentation confondus, la majorité des élèves trouvent que le TCP est éloigné de l'école et du domicile. En effet, 72,4% des élèves trouvent le TCP éloigné du domicile et 80,9% le trouvent éloigné de l'école.

P

Sur les 235 enseignants, 126 soit 53,6% vont au TCP une fois par semaine, 64 y vont deux à trois fois, 24 y vont plus de trois fois et 21 ont d'autres rythmes de fréquentation.

O

On observe que tous rythmes de fréquentation confondus, la majorité des enseignants trouvent que le TCP est éloigné de l'école. Par contre, concernant l'éloignement par rapport au domicile, les avis sont partagés pour les enseignants qui vont au TCP 2 à 3 fois et plus de 3 fois par semaine.

L

La fréquentation serait probablement meilleure si les TCP étaient plus proches des établissements scolaires ou des domiciles.

I

Pour la majorité des enseignants qui vont au TCP au moins une fois par semaine, les coûts pratiqués sont abordables. Mais les enseignants qui ont d'autres rythmes de fréquentation (pas réguliers sur la semaine) trouvent en majorité que les coûts pratiqués au TCP sont élevés (12 sur 21), que le TCP est éloigné du domicile (16 sur 21) et de l'école (15 sur 21). Leur rythme de fréquentation du TCP pourrait être lié à ces contraintes.

C

82 trouvent que les coûts pratiqués au TCP sont abordables.

Y

V. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La création des TCP par le gouvernement est une initiative qui mérite d'être saluée, mais il est décevant de voir comment la portée du programme est restée limitée jusqu'à ce jour. Les ambitieux objectifs de la stratégie sectorielle de l'éducation en matière d'introduction des TICs dans le système éducatif ne pourraient trouver une solution grâce aux TCP que si certains problèmes sont résolus.

B

A cet effet, au titre des recommandations importantes qui pourraient être faites au maître d'ouvrage, figurent en bonne place :

R

- *Un déploiement équilibré et régulier des nouveaux TCP et un équipement uniforme et de qualité pour améliorer l'accès aux services de TICs ;*
- *Pour les nouveaux TCP, le choix du site d'implantation proche des établissements scolaires ;*
- *La concrétisation du rôle initialement prévu pour les collectivités locales, dans le contexte de décentralisation, compte tenu rôle que peut jouer TCP dans la dynamique de développement local et la revue conséquente du dispositif de pilotage et de gestion des TCP ;*
- *Le partenariat au niveau central entre MINESEC, MINEDUB et MINPOSTEL pour utilisation au niveau local des TCP dans le dispositif de service à l'éducation scolaire ;*
- *Le renforcement des capacités locales d'intervention en maintenance et l'équipement des TCP en unités autonomes de production d'énergie ;*
- *La clarification du statut des gestionnaires des TCP et le renforcement régulier de leurs capacités leur permettant ainsi de rentabiliser les entités dont ils ont la charge.*

I

E

F